Zeitschrift: Archives héraldiques suisses : Annuaire = Schweizer Archiv für

Heraldik: Jahrbuch = Archivio araldico svizzero: Annuario

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 100 (1986)

Artikel: Documents héraldiques neuchâtelois inédits : les relevés de

l'archéologue Frédéric Du Bois de Montperreux (1798-1850)

Autor: Clottu, Olivier

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-746029

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Documents héraldiques neuchâtelois inédits

Les relevés de l'archéologue Frédéric Du Bois de Montperreux (1798-1850)

par Olivier Clottu

D'une famille originaire du Locle, fils d'un marchand de dentelles et petit-fils d'un peintre sur émail, Frédéric Du Bois naquit à Môtiers-Travers et passa sa jeunesse dans le vignoble neuchâtelois. Après des études de belles-lettres au collège de Neuchâtel, il part comme précepteur à Saint-Gall (1817), puis en Courlande (1819), enfin en Lituanie (1821). En 1831, il effectue un grand voyage d'exploration archéologique, géographique et ethnologique de plusieurs années en Crimée, au Caucase et en Arménie. Il regagne sa patrie, malade (malaria), et s'établit à Peseux en 1839. De cette date à 1843, il met au point et rédige ses relations de voyage qu'il illustre de sa main et publie à Paris en six volumes et un atlas de deux cents planches. La munificence de l'empereur de Russie a permis la publication de ce précieux ouvrage, aujourd'hui très recherché, qui a valu à son auteur de flatteuses distinctions de la part de sociétés savantes de Suisse et d'Europe. Il est nommé professeur d'archéologie à l'Académie de Neuchâtel en 1841.

L'esprit toujours en éveil, passionné par les monuments du passé de son pays, il procède, malgré sa santé fragile, aux fouilles romaines de Colombier. Il dessine d'un trait fin, habile et précis, ou parfois croque d'un crayon plus relâché les monastères, églises, châteaux, maisons bourgeoises et vigneronnes de la région et en dresse les plans en architecte chevronné. Portes et fenêtres, écussons et dates, tout est noté fidèlement. Il entreprend une étude archéologique et histo-

rique du château et de l'église collégiale de Neuchâtel qu'il illustre de soixante planches impeccables comprenant vues, profils, plans, détails architecturaux et sculptures de ces bâtiments. Cette œuvre fondamentale parut en 1852, deux ans après le décès de son auteur.

Savant observateur, curieux de tout, il avait le sens de la conservation des monuments menacés. Il s'empressait de relever les documents, surtout héraldiques, avant qu'ils ne soient détruits. Cet aspect de notre grand archéologue est inédit et mérite d'être mis en évidence. C'est grâce aux fiches et calepins de Frédéric Du Bois de Montperreux conservés dans une famille de Peseux et mis aimablement à notre disposition que nous pouvons publier aujourd'hui ce trésor héraldique.

Frédéric Du Bois peut être qualifié de plus ancien et premier héraldiste scientifique du pays de Neuchâtel, pour autant que l'on ne tienne pas compte d'auteurs souvent malhabiles et en partie fantaisistes d'armoriaux manuscrits tels que le justicier Huguenin (1660) et le major Benoît (1791), ou les auteurs des rôles bourgeois de la ville, Baillods (1694), J.-J. Berthoud, bon dessinateur, Wavre (1830), etc.

Nous diviserons cette présentation en quatre parties: I. L'église collégiale; II. La maison du «tirage» des mousquetaires à Neuchâtel; III. Peseux, Cormondrèche; IV. Divers.

La majeure partie de ces documents est inédite.

I. L'église collégiale

SCEAUX. Sceaux du chapitre et clefs de voûte aux armes de ce dernier:

Sceau de 1214: *un agneau pascal* (fig. 1) et son contre-sceau (fig. 2); clef de voûte au même emblème, 1450 (fig. 3). Second

sceau de 1369: l'église Notre-Dame dont les tours encadrent la Vierge et l'enfant; sous le faîte du toit, saint Guillaume (S. Wilhelmus), patron de la ville, agenouillé, est accompagné des initiales S W (fig. 4). Clef de voûte du chapitre, d'après 1450: d'azur à la Collégiale d'argent (fig. 5).



EMBLÈMES DU CHAPITRE: 1. sceau; 2. contre-sceau; 3. clef de voûte, v. 1450; 4. sceau, 1369; 5. clef de voûte, v. 1450.

MARQUES À FEU

Après de longs pourparlers, la Collégiale a été restaurée dès l'année 1867. Du Bois a relevé en 1845 les empreintes brûlées sur les dossiers des bancs privés, tous détruits en 1867.

Deluze, Jacques-Henri, 1726-1787: un chevron acc. d'une fleur de lis en pointe (fig. 6).

DIVERNOIS, Abraham, 1682-1751: coupé au I à un vol d'or, au II, à la croix pattée alésée (fig. 7).

Du Pasquier, Pierre, 1668-1729, notaire: une marque formée de deux cœurs évidés enlacés, acc. de 2 étoiles (fig. 8).

GUY, CLERC DIT, Louis, 1704-1768: une croix chargée d'un sceptre posé en bande (fig. 9).

Perrelet, David, 1760-1790, médecin: une pairle (fig. 10).

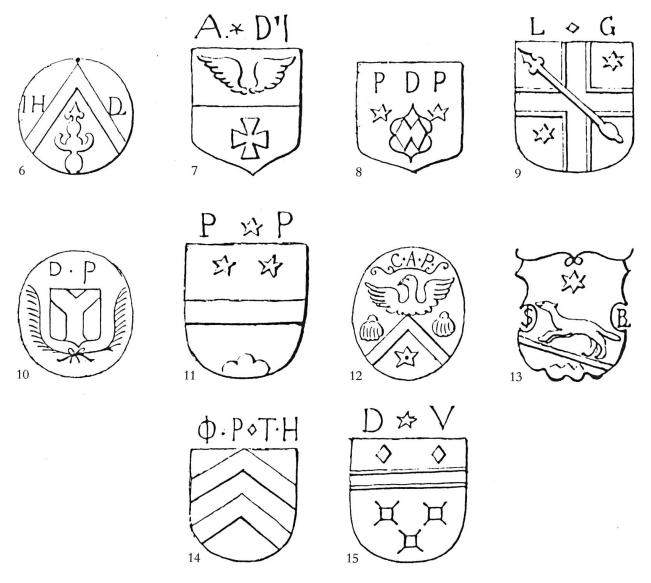
Perrot, Pierre, 1715-1791, orfèvre: une fasce acc. de 2 étoiles en chef et d'un mont de 3 coupeaux en pointe (fig. 11).

Pury, Charles-Albert, 1713-1790: un chevron acc. d'une aigle issant en chef, de 2 coquilles, d'une molette en pointe (fig. 12).

Sibelin, Ferdinand, 1709-1781, pasteur: une zibeline passant sur une bande, acc. d'une étoile en chef et d'un mont de 3 coupeaux en pointe (fig. 13).

Tribolet-Hardy, Jonas-Pierre, 1668–1721: 2 chevrons (fig. 14).

VATTEL, David, 1680-1730, pasteur: des jumelles haussées acc. de 2 losanges en chef et de 3 anilles en pointe, 2 et 1. Avant 1727 (fig. 15).



MARQUES À FEU (COLLÉGIALE): 6. Deluze; 7. Divernois; 8. Du Pasquier; 9. Guy, Clerc dit; 10. Perrelet; 11. Perrot; 12. Pury; 13. Sibelin; 14. Tribolet-Hardy; 15. Vattel.

II. La maison du tirage des mousquetaires

Cet immeuble avec stand de tir fut édifié à Neuchâtel au-dessus des moulins de la ville qui se trouvaient à l'Ecluse. Sa grande salle contenait les panneaux armoriés des membres de la Noble Compagnie. La maison fut abandonnée en 1847, puis démolie. Les compagnons avaient l'habitude de peindre leur blason sur les armoires à mousquets ou de les estampiller de leur marque à feu. Sachant ces meubles et leur décor condamnés à la destruction, Frédéric Du Bois a relevé

ces armoiries en octobre et novembre 1847. Une partie des écus dessinés est inédite ou présente des variantes. Sur les 21 armoiries notées, seules 7 se retrouvent sur des panneaux que nous mentionnons et qui ont été publiés 1.

BONHOTE, François-Louis, reçu 1748 (panneau): un tau fleurdelisé acc. de 2 étoiles en chef et 2 cœurs versés en pointe, 1755 (fig. 16).

WAVRE, William: Compagnies des mousquetaires et des fusiliers de Neuchâtel, 1406-1906, Neuchâtel, 1906.

¹ Tripet, Maurice: Armorial de la noble compagnie des mousquetaires, 1604-1898, Neuchâtel, 1898.

Bourgeois, David, † 1728, tanneur, reçu 1721: d'azur à la croix alaisée d'or acc. de 2 étoiles en chef et de 2 cœurs versés de gueules en pointe, 1721 (fig. 17).

Boyve, Jérémie, né 1595, † av. 1653, potier d'étain: de gueules à la cruche d'or acc. d'un mont de 3 coupeaux en

pointe, 1624 (fig. 18).

- Jonas-Pierre, 1728-1794, reçu 1745 (panneau): d'argent au pal de gueules chargé d'une cruche d'or, 1745. (fig. 19).

CHAILLET: un crampon double (jaillet) posé en bande séparé par 3 étoiles. Marque à

feu anonyme (fig. 20).

CHAILLET D'ARNEX, Louis, 1743-1766, reçu 1763: écartelé au 1, d'or à la tête d'aigle de sable; au 2, d'azur à deux crampons adossés d'or; au 3, à la croix potencée; au 4, d'or au membre d'aigle arraché de sable (fig. 21).

Debely, François, reçu 1721: d'azur au renard saillant d'or tenant une épée d'argent et posé sur un mont de 3 coupeaux

(fig. 22).

FAVARGER, Guillaume, reçu 1791: une marque formée d'une croix haute posée sur un triangle ouvert à la base, acc. de

2 étoiles, 1791 (fig. 23).

GALLOT, Charles, 1722-1775, officier au service de France: de gueules au chevron d'or acc. de 2 étoiles du même et, en pointe d'une ancre d'argent au-dessus d'une mer du même, 1755 (fig. 24).

GIGAUD, Henri, † 1748, marchand, reçu 1706: une marque formée d'un chiffre 4 avec pied en fasce, acc. de 2 étoiles en chef et d'une rose en pointe (fig. 25).

Heinzely, David, 1607: d'argent au chevron alaisé acc. de 2 roses en fasce et d'un cœur en pointe, tous de gueules (fig. 26).

JAQUEMET, Jonas, reçu 1604: d'azur à l'arbalète sommée d'une fleur de lis d'or au pied nourri sur un mont de 3 coupeaux de sinople (fig. 27). Il s'agit de la seule mention des émaux de cette ancienne famille.

MARVAL, Jean, reçu 1631, † avant 1637: d'or au rameau de mauve de sinople tenu par un senestrochère alaisé. Cimier: un

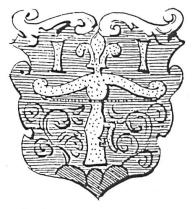


Fig. 27. Jonas Jaquemet, 1604.



Fig. 28. Jean Marval, 1631.

buste d'homme manchot issant, vêtu et coiffé aux couleurs, tenant un rameau de sinople, 1631 (fig. 28).

Meuron, Charles-Joseph, reçu 1757: d'or au mûrier arraché de sinople au tronc d'argent, 1757. Panneau (fig. 29).

— Pierre-Henri, reçu 1767: d'argent au mûrier de sinople planté sur un mont de 3 coupeaux du même. Cimier: un dextrochère armé tenant un mûrier, le tout au naturel, 1767. Panneau (fig. 30).

Montmollin, H. Fred. de, reçu 1733. Deux écus superposés; le premier de gueules à trois bandes d'argent, au chef d'azur chargé de 3 losanges d'or; le



ARMOIRES À MOUSQUETS: 16. Bonhôte, 1755; 17. Bourgeois, 1721; 18. Boyve, 1624; 19. Boyve, 1745; 20. Chaillet; 21. Chaillet d'Arnex, 1763; 22. Debély, 1721; 23. Favarger, 1791; 24. Gallot, 1755; 25. Gigaud; 26. Heinzely, 1607; 29. Meuron, 1757; 31. Montmollin, 1750; 32. Pury; 33. Roulet, 1729; 34. Wavre, 1639 et ?, 1607; 36. et 37. Wavre.

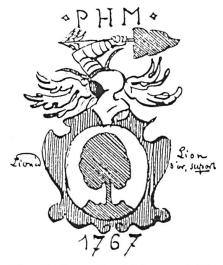


Fig. 30. Pierre-Henri Meuron, 1767.

second, écartelé d'argent au vol de sable et, de gueules à 3 bandes d'argent, au chef d'or chargé de 3 losanges du champ. Les émaux sont inexacts ici, mais sont corrects sur le panneau de mousquetaire existant (fig. 31).

Pury: un singe accroupi tenant une comète placé au-dessus d'un écu d'or à la fleur de lis acc. de 2 étoiles (fig. 32).

ROULET, Daniel, reçu 1729: d'azur au chevron d'argent acc. de 2 étoiles en chef et d'un mont de 3 coupeaux de sinople en pointe, 1729. Panneau (fig. 33).

WAVRE, A.-W., chamoiseur: d'azur au lion contourné d'or tenant un racloir d'argent, acc. d'un mont de 3 coupeaux d'argent en pointe et, à dextre, d'un octalpha, 1639. Au-dessus, un écu porte un renard d'or accroupi sur champ de gueules, tenant un racloir d'argent. Propriétaire non identifié, 1607 (fig. 34).



Fig. 35. David Wavre, 1683.

 David, 1651-1711, chamoiseur, même écu que A. W. 1639, lion non contourné, champ de gueules (fig. 35).

 I. W.: octalpha acc. d'un racloir en chef et de 2 étoiles et d'un mont de 3 coupeaux en pointe. Marque à feu non datée (fig. 36).

 I. A. W.: octalpha acc. de 2 billes et d'un mont de 3 coupeaux en pointe. Marque à feu non datée (fig. 37).

III. Pierres armoriées à Peseux et à Cormondrèche

La majorité des documents décrits par Frédéric Du Bois de Montperreux a disparu. De rares autres encore existants ont échappé à son attention; ils sont en général reproduits dans l'AN.

PESEUX

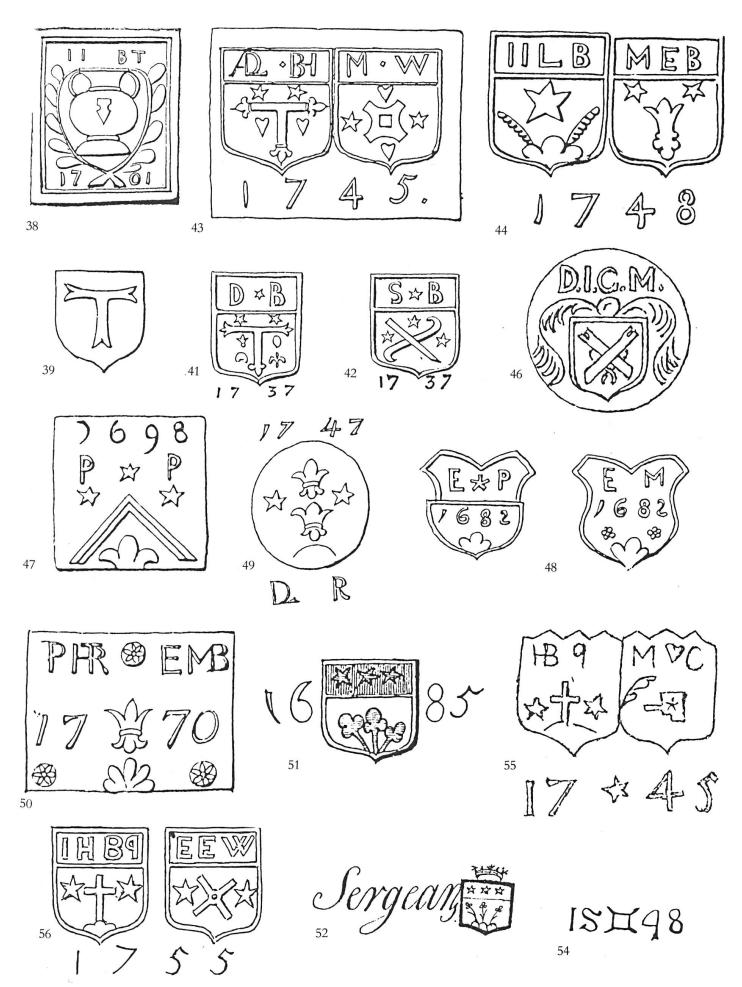
BONHOTE, Jean-Jacques, terrinier, 1701: un vase chargé d'un couteau de potier, IJBT, 1701 (fig. 38).

- un tau, emblème des hôtes, XVI° siècle, initiales à moitié effacées DB, rue des Pavés n° 1 (fig. 39) — ce dessin paraît avoir été fait de mémoire — et figure 40 (photographie).



Fig. 40. Bonhôte, fin XVIe s.

David, greffier, gouverneur de paroisse 1737, tour de l'église: un tau acc. de 2 étoiles en chef, de 2 fleurs de lis et de 2 cœurs versés en pointe (fig. 41) AN I, 340.



PIERRES SCULPTÉES (PESEUX, CORMONDRÈCHE): 38. Bonhôte, 1701; 39 et 40. Bonhôte, fin XVI° s.; 41. Bonhôte, 1737; 42. Bonhôte, 1737; 43. Bonhôte-Vattel, 1745; 44. Bouvier-Bonhôte, 1748; 46. Merveilleux, fin XVI° s.; 47. Preud'homme, 1698; 48. Preud'homme-Merloud, 1682; 49. Roulet, 1747; 50. Roulet-Bonhôte, 1770; 51. Sergeans, 1685; 52. Sergeans; 54. Vattel; 55. Bourquin-N., 1745; 56. Bourquin-Vattel, 1755.

Samuel, d'une autre branche de la famille, gouverneur de paroisse 1737, tour de l'église: un poinçon de tailleur de pierre et un crampon en sautoir, acc. de 3 étoiles malordonnées (fig. 42) AN I, 340.

BONHOTE-VATTEL, Adelbert, époux en 1709 de Marguerite Vattel. Bonhôte: un tau acc. de 2 étoiles en chef et de 2 cœurs en pointe; Vattel: une anille acc. d'un cœur en chef et en pointe et d'une étoile de chaque côté, 1745 (fig. 43).

BOUVIER-BONHOTE, Jean-Jacques Louis, 1710-1784, époux en 1738 de Marie-Elisabeth Bonhôte, † 1763. Bouvier: une étoile acc. en pointe de 2 rinceaux mouvant d'un mont de 3 coupeaux. Bonhôte: une fleur de lis acc. de 2 étoiles en chef, 1748 (fig. 44).

Merveilleux, Jean; construit en 1608 une magnifique maison Renaissance, à la rue des Granges, démolie en 1840

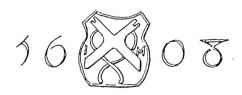


Fig. 45. Jean Merveilleux, 1608.

et dessinée par Du Bois peu auparavant. Armoiries sculptées sur un linteau de cheminée: deux bois d'arbalète en sautoir, 1608 (fig. 45).

David, Jean et Guillaume, constructeurs d'une chapelle familiale dans l'église de Peseux. Clef de voûte: deux bois d'arbalète en sautoir, D.I.G.M., fin XVI^e siècle (fig. 46).

Preud'homme, Pierre, 1648-1730, régent d'école: un chevron alaisé acc. de 3 étoiles en chef et d'un mont de 3 coupeaux en pointe, 1698 (fig. 47).

Preud'homme-Merloud, Emer, épouse en 1663 Esabeau M.: *une étoile* entre ses initiales et *deux roses* sous les initiales de sa femme, 1682, (fig. 48).

ROULET, Daniel: deux fleurs de lis posées en pal, accostées de 2 étoiles; un mont en pointe, 1747. AN 1974, disparu depuis (fig. 49).

ROULET-BONHOTE, Pierre-Henri, époux en 1768 d'Elisabeth Bonhôte: une fleur de lis, 1770 (fig. 50).

SERGEANS: d'argent à 3 trèfles de sinople mouvant de la pointe de l'écu, au chef de gueules chargé de 3 étoiles d'or, 1685 (fig. 51).

— Armes peintes au haut de la tour du château de Peseux, datées 1740: d'argent à 3 trèfles d'azur issant d'un mont de 3 coupeaux du même, au chef d'azur chargé de 3 étoiles d'argent (fig. 52).

Peinture dans le grenier à foin, dit la chapelle, du château de Peseux, avec une foule de devises et allusions militaires et religieuses: trois trèfles mouvant d'un mont de 3 coupeaux, acc. en chef de 3 étoiles rangées en fasce. Pas d'émaux indiqués. Relevé de 1840 (fig. 53).

VATTEL: Inscription qui se trouvait sur le linteau de la fenêtre d'une maison du bas du Pavé, incendiée en 1840: *une anille*, 1548 (fig. 54).



Fig. 53. Sergeans, XIXe s.

CORMONDRÈCHE

- Bourquin, H.: une croix haute plantée sur un mont, acc. de 2 étoiles; allié à M C: couperet de boucher chargé d'une étoile, acc. en chef d'un cœur. Non identifié, 1745 (fig. 55).
- deux autres écus Bourquin aux mêmes armes datés 1745 et 1749 existent encore.
- Bourquin-Vattel, Jean-Henri épouse Esther-Esabeau Vattel, 1729-1769. Bourquin comme dessus. Vattel: *une anille acc. de 2 étoiles*, 1755 (fig. 56).

IV. Divers

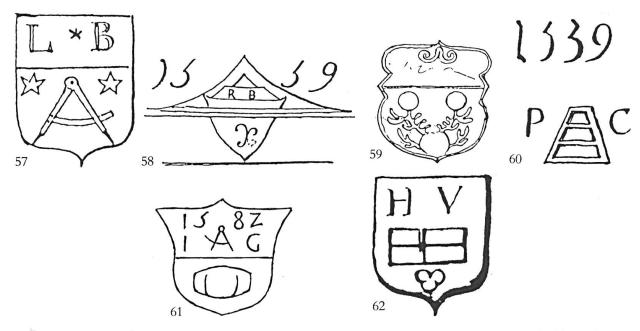
PIERRES SCULPTÉES

- Beaujon, attribuée à Louis Beaujon d'Auvernier: *un compas acc. en chef de 2 étoiles*; emblème de tonnelier (fig. 57).
- R. B., sur la porte de la maison qui se trouve à côté de l'église de Serrières: une anille, 1559, meunier (fig. 58).
- CALAME-ROSSET, Abraham, lieutenant du Locle; pierre tombale de 1625 au moûtier du Locle: deux roses (usées)

- tigées et feuillées mouvant d'un mont (fig. 59).
- CLOTTU, Pierre Prince dit, de Saint-Blaise, sculpture sur une aiguière de pierre dans sa demeure: *une herse*, 1539 (fig. 60).
- G. I. G.: un tonneau; au chef chargé d'un compas, emblème de tonnelier, audessous de l'église de Bôle vers Trois-Rods, 1582 (fig. 61).
- Vouga, H.: un rectangle chargé d'une croix, acc. en pointe d'un trèfle versé (fig. 62).
- Watteville-Chauvirey: parti, à trois demi-vols (Watteville) et à une bande acc. de 6 billettes (Chauvirey). Rose de Chauvirey, dame de Colombier, épousa vers 1520 Jean-Jacques de Watteville. Porte du Crêt Mouchet ou des Coutures, à Colombier, 1554 (fig. 63).



Fig. 63. Watteville-Chauvirey, 1554.



PIERRES SCULPTÉES (DIVERSES): 57. Beaujon; 58. B., 1559; 59. Calame-Rosset, 1625; 60. Clottu, Prince dit, 1539; 61. G., 1582; 62. Vouga.

SCEAUX

Bonjour, Jean-Jacques, de Lignières: deux flèches passées en sautoir, 1775 (fig. 64).



Fig. 64. J.-J. Bonjour, Lignières, 1775.

COLOMB, des Verrières: une colombe posée sur un chevron, acc. de 2 étoiles en chef et d'une main dextre apaumée en pointe. Cimier: un demi-vol, 1786 (fig. 65).



Fig. 65. Colomb, Les Verrières, 1786.

DOUDIET, J.-F., d'Hauterive: un cœur évidé acc. de 3 molettes, 1774 (fig. 66).



Fig. 66. J.-F. Doudiet, Hauterive, 1774.

Terrisse, Frédéric-Eugène, 1806-1840, député à la Diète 1831, lieutenant civil de Neuchâtel: *initiale T gothique d'or sur champ d'azur*, entourée d'une ceinture à laquelle sont attachées deux décorations de la maison de Prusse. Cimier: une tête de cheval sur un tortil. Gravure de style anglais, avant 1840 (fig. 67).

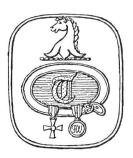


Fig. 67. Frédéric-Eugène Terrisse, Neuchâtel, avant 1840.

Wolfrath. Famille d'imprimeurs originaire de Hesse-Cassel, naturalisée neuchâteloise en 1815: d'azur au lion passant derrière 2 sapins plantés sur une terrasse d'or, acc. en chef d'une étoile du même; à la fasce trianglée d'or et de sable de 2 tires brochant. Cimier à une étoile. Ce blason compliqué pourrait être d'origine milanaise, 1845 (fig. 68).



Fig. 68. Wolfrath, Neuchâtel, 1845.